

Texte étudié : Raymond Queneau, *Un autobus pour Corbeil*

Continuez le rêve de Queneau.

Tout d'un coup, je me suis trouvé moi-même dans l'autobus à destination de Corbeil. Il était très tranquille, trop tranquille peut-être. Mais toutes les places étaient prises. Tout le monde était habillé en gris. Tout le monde était inexpressif. Tout le monde regardait droit devant soi. J'ai demandé à une personne : <<Où est-ce qu'on va ?>> Elle est restée sans réaction. J'ai demandé à une autre personne : <<Pourquoi suis-je ici ?>> Elle m'a regardé une seconde et puis l'homme a continué à regarder droit devant lui comme si je savais déjà la solution.

Il pleuvait encore. Le prince faisait encore de l'aviron au loin. Je l'enviais. S'il voulait, il pouvait aller partout. Mais moi, j'étais dans l'autobus très silencieux.

L'autobus a roulé à côté de la forêt. Les arbres étaient si grands que je ne pouvais pas voir au bout. Ils me faisaient peur. Les passagers étaient toujours silencieux. J'ai décidé de demander au chauffeur,

<<Excusez-moi. Où est-ce qu'on va ?>>

<<A Corbeil bien sûr. Vous ne l'avez pas remarqué ?>>

<<Mais je ne veux pas y aller. Je n'ai pas envie d'aller à Corbeil !>>

<<Mais si vous continuez à prendre cet autobus, tôt ou tard, vous allez arriver à Corbeil. Vous savez comment est-ce que c'est, à Corbeil, maintenant ?>>

<<Non...>

<<Tout le monde est désespéré. Les gens sont inertes, juste comme les gens ici. Ben, c'est pour cela qu'ils sont dans cet autobus maintenant. Vous aussi. Vous savez pourquoi vous êtes ici, alors. Vous êtes sur le point de perdre l'espoir peut-être ?>>

<<Je ne veux pas être comme eux !>>

<<Vous devez réagir alors.>>

<<Arrêtez-cet autobus s'il vous plaît.>>

<<Je ne peux pas. Je suis désolé.>>

L'autobus a pris de la vitesse. Je savais que je devais faire quelque chose. L'annonce a dit :

<<Nous allons bientôt arriver à Corbeil. Préparez-vous s'il vous plaît à descendre.>>

Il y avait une solution : je pouvais faire quelque chose. C'était de briser la vitre et de sauter hors de l'autobus. J'avais peur. Mais avec du courage, j'ai brisé le verre et inconsciemment j'ai sauté, hors de l'autobus. Je pensais que je m'étais blessé,

partout. Mais quand j'ai ouvert les yeux doucement, je n'avais pas du tout mal et j'étais dans un endroit complètement différent. Il ne pleuvait plus. Le ciel était parfaitement bleu. Les oiseaux chantaient, joyeux. Et c'est là où j'ai senti le sommeil.

J'ai ouvert les yeux après quelques minutes. J'étais dans mon lit. Tout était un rêve. Pourtant, quand je me suis réveillé, je me sentais bien. À vrai dire, j'ai un problème au travail maintenant. Je pense que ce rêve a essayé de m'enseigner quelque chose : être courageux et agir par moi-même.

Je pense que je peux résoudre mon problème aujourd'hui.